

Ladislav Kvasz, Professeur, Institut de philosophie de l'Académie des Sciences de la République tchèque.

Rapport préliminaire en vue de la soutenance de thèse en philosophie et en sociologie, le 28 mai 2015 à l'École normale supérieure (rue d'Ulm), de

Jan Marsalek, *De la disparition d'une méthode : l'Analyse entre philosophies du contrat social et sociologies classiques.*

Directeurs : Jan Balon, Frédéric Brahami, Miloslav Petrussek

C'est de plusieurs points de vue que l'ouvrage soumis par M. Maršálek en vue de l'obtention des doctorats de philosophie à l'Université de Franche-Comté et de sociologie à l'Université Charles à Prague est remarquable. Ce travail étudie *l'introduction de la méthode analytique* au sein des explications de la société formulées par les philosophes du contrat social, Hobbes et Rousseau, et *la disparition progressive de cette méthode* chez les pères fondateurs de la sociologie, Durkheim et Spencer. Ce travail dote d'un nouveau contenu la thèse de Canguilhem selon laquelle l'histoire des sciences devrait se concentrer sur l'historicité du discours scientifique. Lorsqu'il reconstruit la méthode de constitution d'une image de la société, il touche au cœur du discours qui lui est consacré. M. Maršálek rend compte de la méthode analytique comme d'une démarche correspondant aux opérations d'« addition » et de « soustraction » de certains traits de la réalité sociale lors du processus de sa reconstruction théorique. Pour moi, le caractère innovant de sa démarche réside dans le fait qu'il ne traite pas les explications de la société fournies par lesdits auteurs comme autant de *théories*, c'est-à-dire comme des constructions conceptuelles synthétisantes, mais comme des *méthodes* et donc comme des trajectoires du mouvement analytique.

Dans son analyse de la théorie sociale de Hobbes, M. Maršálek caractérise dans un premier temps l'assimilation de l'État à un être humain comme une métaphore *littéraire*. En montrant que, dans la philosophie de Hobbes, nulle fonction épistémologique n'incombe à la métaphore du corps humain non plus qu'à celle de la personne humaine, il a fait preuve de sa propre sensibilité épistémologique : la méthode de Hobbes n'est pas organique mais analytique. Analyser revient chez ce dernier à chercher les unités fondamentales de la société (soustraction) ainsi que les forces sociales par lesquelles de telles unités sont assemblées en un tout (addition). En effet, la soustraction est ici considérée comme un processus mécanique de retranchement des forces sociales et de leurs effets.

Dans la partie consacrée à Rousseau, M. Maršálek tourne son attention vers un texte relativement peu connu (*Institutions chimiques*) et montre comment le philosophe français se sert du modèle chimique de la méthode analytique afin de sortir du paradigme mécanique. A la place d'une décomposition de la société en ses parties élémentaires, c'est sa constitution qui est dévoilée ; à l'analyse entendue au sens d'une *décomposition* est substituée une analyse *génétique*. Ce déplacement, M. Maršálek le met en évidence en examinant les grands ouvrages de Rousseau. Au sein de l'exposé qu'il consacre à la critique condillacienne de la méthode analytique, il distingue avec une rigueur remarquable entre la *narration*, la *méthode proclamée* et la *méthode analytique effectivement mise en oeuvre*. Tout aussi intéressantes sont ses réflexions concernant la tromperie, l'erreur, la faute ou encore le préjugé, ainsi que son interprétation de la célèbre thèse de Rousseau selon laquelle la volonté générale ne peut jamais errer.

Dans la partie dédiée à Durkheim, M. Maršálek s'applique à montrer que, chez cet auteur, la méthode génétique survit ; il met également en évidence ce qu'il y a de commun – *au niveau de l'analyse* – entre la théorie rousseauiste de l'état de nature et l'étude durkheimienne du totémisme aborigène : la recherche du *simple* à qui revient *un statut normatif*, l'identification du *simple dans le complexe*, la reconnaissance du *contingent* – voilà ce qui constitue, selon M. Maršálek, les véritables étapes de la démarche de Durkheim, démarche qu'il est ainsi légitime d'appeler analytique. L'analyse considérée désormais comme un *principe de transformation* n'occupe plus, cependant, le statut d'une méthode. M. Maršálek parle alors de la « dégradation » de l'analyse. Chez Spencer, enfin, M. Maršálek montre comment la loi de l'évolution devient à son tour un instrument d'analyse. Il s'avère ainsi opportun de voir dans le principe de la survie du plus apte une instruction donnée à la soustraction de la socialité de l'état social présent, et donc une variante de la méthode analytique. M. Maršálek souligne toutefois, et cela de façon concluante, que dans le système spencérien, un tel instrument méthodique ne détient en réalité que peu d'efficacité. C'est ainsi qu'il devient pleinement justifié de parler de la *disparition* de la méthode analytique.

Mon avis pour la soutenance est TRES FAVORABLE.

Prague, le 3 mai 2015